

plus préjudiciable à l'honneur de l'Être Suprême, puisqu'elle l'auroit même égalé avec les Êtres créés, ce que les Idolâtres mêmes du paganisme n'avoient point fait. Abbadie est donc jugé par sa propre bouche, *ex ore tuo te judico*, & nous tirons une preuve évidente d'un de nos plus grands ennemis.

Il dira peut-être que nous expliquons mal les paroles de Jésus-Christ sur l'Eucharistie, mais les Sociniens lui diront de même qu'il explique mal celles qui regardent la Divinité du Sauveur. Ainsi sans entrer dans cette discussion, il faut s'en tenir à la preuve qu'il avance, que si Jésus-Christ n'est pas un Dieu sur la terre, les Prophètes ont eu tort de nous dire que sa venue donneroit de la joye, que Dieu en seroit exalté, que les Idoles seroient détruites par son arrivée; tout cela seroit faux s'il n'étoit pas Dieu, & s'il n'étoit pas réellement dans la sainte Eucharistie. Il y est donc réellement présent, & sans cela il y auroit aujourd'hui & depuis les premiers siècles, & dans tout l'Univers, une idolâtrie plus répandue & plus dangereuse que les anciennes.

On répliquera peut-être que l'idolâtrie des Catholiques Romains n'est pas si affreuse ni si dangereuse que le seroit celle de Jésus-Christ s'il n'étoit pas Dieu; mais ce seroit la même chose, & même on peut dire que l'idolâtrie envers Jésus-Christ fait Homme ne seroit telle pour nous que dans la spéculation, au lieu que celle de son Sacrement seroit une idolâtrie journalière & de pratique: En tout cas si c'est une idolâtrie d'adorer une chair où Dieu n'est pas, c'en est une également d'adorer un pain sous les espèces duquel un Dieu n'est pas renfermé. Ainsi toutes ces prétendues idolâtries n'ayant jamais dû arriver au sentiment des Prophètes, concluons donc que ni l'une ni l'autre n'ont
jamais